

351/2

FIGARO

Rond-Point des Champs-Élysées, 10116

10 SEPTEMBRE 1944

UN MESSAGE D'ANDRÉ GIDE

André Gide, que nous croyions à Rome et qui a retardé son départ, vient d'adresser à notre directeur ce message que nous sommes heureux de porter à la connaissance des lecteurs :

Alger, le 29 août 1944.

Mon cher Pierre Brisson,

Aussitôt que les communications reprises avec Alger le permettront, je voudrais que vous parviennent mon message amical, de sorte que l'expression de ma joie vienne s'ajouter et se mêler à la vôtre. Paris délié, et déjà presque la France entière... oui, c'est avec une joie immense que l'Afrique du Nord apprenait ces exultantes nouvelles. Quant à celle de la reprise du Figaro, entendue hier à la radio, elle me touche tout particulièrement : c'est le bâillon qui tombe ; c'est la parole recouvrée. Durant si longtemps, eut seule le droit de se faire entendre une voix qui se prétendait seule française, et contre laquelle notre cœur et notre esprit protestaient ! De cœur et d'esprit, bien qu'en silence, nous restions unis cependant, je le sais ; unis au point que je ne trouve aujourd'hui rien de particulier à dire ; et ce message n'a d'autre but que d'apporter au Figaro le témoignage de mon indéfectible et active sympathie, en attendant que je puisse reprendre ma place parmi ses collaborateurs, ce qui ne tardera pas beaucoup, je l'espère.

André GIDE.

10 sept. 44